À TRAPPES, COMME AILLEURS, LE RACISME ASSASSINE ! RENDONS HOMMAGE AUX VICTIMES, DÉNONÇONS LES COMPLICES !

Vendredi 23 octobre à Trappes, Pengo Bossio Wangi, jeune homme de 26 ans, a été assassiné. Avec lui, une enfant de 12 ans et d'autres victimes ont été blessées gravement. L'assassin les a mitraillés avec une arme de guerre, pas à l'aveuglette, comme ont pu le dire les médias, mais parce qu'ils étaient racisés. Lecteur de Mein Kampf, selon les premiers éléments de l'enquête, des tracts du RN traînant dans son véhicule, ce n'est pas juste un « barbare » comme disent les responsables du RN, c'est un assassin mu par le racisme !

Le racisme, l'islamophobie et la négrophobie tuent en France. Le suprémacisme est une idéologie dangereuse dont on constate les conséquences mortifères en France, comme ailleurs dans le monde, notamment en Palestine.

Le tueur n'a pas agi seul. Il a pour complices les médias ou politiques qui ont passé leur temps, de plateaux en plateaux, à valider, encourager, réclamer de tels crimes.

Quand on donne toute légitimité au RN, un parti infesté de la cave au grenier d'antisémites, un parti fondé par d'anciens SS, un parti baignant dans le sang des victimes du racisme et de l'antisémitisme, et comptant parmi ses amis le GUD et les nationalistes de tous poils !

Quand les médias, dont France Info, passent leur temps à parler de "racailles" et exigent que la violence policière redouble contre la jeunesse, surtout celle des quartiers.

Quand on se fout de la misère mais qu'on passe son temps à pointer le voile ou le prénom de l'une, les origines de l'autre !

Quand les milliers de mort·es Palestinien·nes, après avoir été déshumanisé·es par les génocidaires et leurs soutiens, ne comptent plus.

Quand on interdit aux colères sociales de s'exprimer mais que des groupuscules fascistes peuvent circuler tranquillement, sous arrêtés ou couvre-feu, à Lyon, Rouen ou Limoges !

Nous appelons les pouvoirs publics à prendre leurs responsabilités et à agir sans faiblesse. Ils doivent interpeller les médias sur leur rôle dans le développement du racisme, combattre les groupes, racistes et renforcer l'éducation à la tolérance et à l'antiracisme dans tous les établissements d'enseignement.
Face à la haine, au rejet de l'autre et à la banalisation du racisme, le silence et l'inaction sont coupables. Nous refusons que la peur nous conduise au renoncement.
Ne laissons pas s'installer une France de la lâcheté raciste : défendons sans relâche la fraternité, l'égalité et la dignité humaine !

Nous appelons donc à un rassemblement en hommage aux victimes de Trappes et de la Verrière, mercredi 28 octobre à 18h30 - place de la République.